République

Française



Département Loir-et-Cher

Élections Législatives

UNION DU RASSEMBLEMENT ET DU CENTRE

(UDF - RPR)

Madeny Mahawiselle, Monsieur,

Dans la vie d'une nation, d'une collectivité, comme dans celle d'un homme, il est des échéances qui comptent. Vous allez, le 5 juin, choisir votre député. C'est un choix important pour la France, c'est important pour l'avenir de BLOIS et de sa région, c'est important pour vous. C'est en raison de ces trois enjeux que j'ai décidé d'être votre candidat et de défendre, au nom du R.P.R. et de l'U.D.F., rassemblés dans l'Union du Rassemblement et du Centre, une certaine idée de l'engagement public. Je voudrais vous expliquer clairement laquelle et pourquoi je sollicite vos suffrages :

Pour moi un Député doit être:

- UN HOMME PRÊT A ÉCOUTER CHACUN, inlassablement, et d'abord le plus humble. Les gouvernants sont souvent bien loin des soucis quotidiens des Français. C'est au député, avec persévérance, de les leur rappeler. Je serai, à l'Assemblée Nationale, votre porte-parole, votre interprête.
- UN HOMME AU SERVICE DE TOUS ceux que les temps difficiles, que l'âge, que les handicaps ont meurtris, de ceux qui ne croient plus guère dans une société trop dure, trop matérialiste, trop brutale pour les faibles, de ceux qui se sentent exclus. A celui qui n'a que le député pour se faire entendre, et qui parfois n'ose pas le joindre, je donnerai mon temps, mon énergie, mon courage, mes compétences, mon expérience.
- UN HOMME QUI RECONNAISSE LES TALENTS, et leur diversité. Il faut saluer ceux qui se battent, il faut libérer le terrain pour les aider à gagner, il faut qu'à l'inquiétude devant les pesanteurs administratives, qu'aux difficultés de l'avenir, dans cette crise économique, succède la confiance. Le libéralisme, c'est permettre aux bons d'être meilleurs parce qu'ils ont le devoir d'être au service des faibles, c'est au député de le rappeler.

Voilà mon engagement, celui qui donne sa dignité au nom de député : servir, vous servir. A cette tâche, je me consacrerai pleinement. Ceci n'est pas une promesse électorale, c'est un engagement moral. Je le respecterai.

 UN HOMME QUI SOIT PRÉSENT. Les bateleurs d'estrade, laissons-les organiser des spectacles et jouer les stars ailleurs. L'élection législative, ce n'est pas le hit-parade. Le député n'est pas payé pour organiser des concerts tous les deux ans.. Etre député, c'est une tâche lourde, absorbante, que je crois exaltante, parce qu'elle est au service des autres. Des autres et pas de soi-même.

Pour servir une région, il faut y habiter, il faut y être disponible, il faut aimer assez ce pays pour souhaiter y passer sa vie. Entre l'électeur et son député, il doit y avoir une relation directe, personnelle. Quand on veut représenter ses compatriotes, on a d'abord le devoir de chercher à les connaître. Si vous m'accordez votre confiance, vous pourrez compter sur moi.

- UN HOMME DE CE PAYS. C'est le choix que j'ai fait. Je ne suis pas né ici, et ne me connaissent que les élus et les responsables avec lesquels j'ai pu travailler, très concrètement, pour ce pays, depuis six ans. Ce pays, ce n'est pas pour moi le hasard de la naissance mais le choix volontaire d'une terre que j'aime. J'ai ici ma maison. Ici, je passerai le reste de mes jours.
- UN HOMME COMPÉTENT. Moi, je vous connais, à travers l'aménagement d'un lycée, l'élargissement d'une route, la modernisation d'un centre de formation d'apprentis, l'organisation d'une formation professionnelle. C'est pour vous qu'avec Roger GOEMAERE nous avons monté le Festival de CHAMBORD, c'est pour vous qu'à l'étranger nous allons parfois chercher les touristes pour leur montrer nos richesses. Voilà ce que je fais, depuis six ans, dans la région Centre, pour le Loir-et-Cher qui est une terre chère à mon cœur.
- UN HOMME ENGAGÉ. M. MITTERRAND a souhaité précipiter les choses plutôt que respecter les échéances normales.

Il nous avait promis l'ouverture, la tolérance, l'union. Et dès le lendemain de son élection, le parti sociasocialiste aux dents si longues réoccupait le gouvernement presque aux mêmes postes que trois ans plus tôt, avec quelques-uns des plus sectaires et des plus virulents, notamment contre l'école libre. La tradition républicaine, et la simple morale, veulent qu'un gouvernement ait un programme et que ce programme soit présenté à l'Assemblée Nationale, c'est-à-dire aux représentants du peuple. Non. Elle est dissoute. Pourquoi ? Parce que les socialistes espèrent, comme en 1981, en profiter pour rafler tous les postes.

Or, depuis 1981, la France a changé. Elle est lasse des excès, des exclusives, des exclusions, des anathèmes. Tout n'est pas blanc d'un côté, tout n'est pas noir de l'autre. Nos institutions permettent, par une bonne répartition de compétences, à la droite et à la gauche de travailler ensemble, l'une à la présidence, l'autre au gouvernement. Ce n'est peut-être pas l'idéal. C'est mieux qu'un seul parti occupant tout.

Songez-y, pensez à cette France équilibrée que vous appelez de vos vœux, songez-y, quel que soit celui pour qui vous avez voté le 8 mai. Protégeons nous contre les excès. Ceux des socialistes m'inquiètent.

Non, ne redonnons pas tous les pouvoirs aux socialistes les 5 et 12 Juin, votons François BURDEYRON

François BURDEYRON

Agé de 35 ans, fils d'officier, François BURDEYRON habite près de Blois, à COUR-SUR-LOIRE depuis quatre ans.

Licencié en droit, diplômé de l'institut d'études politiques de PARIS, il est ancien élève de l'école nationale d'administration, d'où il sort en 1978 comme sous-préfet. Il occupe d'importantes fonctions de responsabilité en Lot-et-Garonne, puis dans la région parisienne. Spécialiste de la décentralisation et des collectivités locales, il décide après 1981 de quitter le Ministère de l'Intérieur.

Il est chargé en 1982 par le Président du Conseil Régional du Centre de mettre sur pied et d'organiser, à ORLÉANS, cette jeune collectivité : Développement rural, formation professionnelle, apprentissage, lycées. Voilà ce que fait la Région, voilà ses interventions concrètes dans la vie quotidienne.

François BURDEYRON est ainsi depuis six ans Directeur Général des Services de la Région Centre.

Passionné par la formation des jeunes, il a aussi dirigé un séminaire à l'école nationale d'administration et est maître de conférences à l'institut d'études politiques de PARIS, depuis plusieurs années.

Il est Chevalier du Mérite de l'Ordre de Malte.

Roger GOEMAERE_

Suppléant

Agé de 65 ans, Roger GOEMAERE, né à Romorantin, habite Montrichard depuis plus de 40 ans. Imprimeur pendant 35 ans, il fut élu Conseiller Municipal de Montrichard en 1959. Il devient Maire en 1965, et, en 1977, abandonne cette fonction pour se consacrer à ses responsabilités de Conseiller Général et de Conseiller Régional.

Sur le plan départemental, il est élu Conseiller Général du Canton de Montrichard en mars 1967. Constamment réélu, il est 1er Vice-président de l'Assemblée départementale depuis 1985.

Sur le plan régional, il est Conseiller Régional sans interruption depuis la création de la Région en 1973. Constamment réélu, il assume d'abord les fonctions de secrétaire, puis de Vice-Président, avant de devenir 1° Vice-Président délégué.

A ce titre il assume la présidence de l'Association pour le Développement des Activités Touristiques et Culturelles du Centre (A.D.A.T.E.C.) et celle du Comité Régional du Tourisme et des Loisirs qu'il crée en 1986. Il est membre du Conseil National du Tourisme.

Croix du Combattant, Croix du Combattant Volontaire, Roger GOEMAERE, ancien Député Gaulliste de la circonscription de Blois est aussi Chevalier de la Légion d'Honneur.